



## Renforcement des capacités pour la mise en place des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux

Réunion d'experts FAO

Siège de la FAO (Rome) • 30 septembre - 3 octobre 2008

“ La FAO reconnaît l'importance des pratiques pour le bien-être animal qui sont bénéfiques à la fois pour les personnes et pour leurs animaux et soutient leur application. Cependant, comment la FAO peut-elle aider à informer et soutenir les producteurs des pays en développement afin qu'ils tirent profit des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux? ”



## INTRODUCTION

Le bien-être des personnes et celui des animaux sont étroitement liés. Dans de nombreuses régions, un approvisionnement sûr en nourriture des personnes repose sur l'état de santé et la productivité des animaux qui dépendent à leur tour des soins et de l'alimentation que les animaux reçoivent.

“Les agences de développement qui ne prennent pas en compte le bien-être des animaux peuvent passer à côté de possibilités d'amélioration du quotidien des populations”

De nombreuses maladies chez l'homme proviennent des animaux et la prévention de ces maladies animales est importante pour garantir la santé humaine. Environ un milliard de personnes dans le monde, incluant de nombreux un grand nombre personnes démunies, dépendent directement des animaux pour leurs revenus, leur statut social et leur sécurité, ainsi que pour leur alimentation et leur habillement, et le bien-être de leurs animaux est essentiel pour leurs revenus. Par ailleurs, pour beaucoup de personnes, une relation positive avec les animaux constitue une importante source de confort, de contact social et d'identification culturelle.

L'utilisation des animaux dans la production d'aliments (qui est celle qui implique de loin le plus grand nombre d'animaux utilisés par l'homme) connaît actuellement des changements rapides. Dans les pays les plus industrialisés, la production basée sur des régimes alimentaires à base de céréales (en particulier la production de volaille et de porc) a radicalement évolué vers une plus grande concentration d'animaux dans des unités plus importantes en nombre plus limité, le plus souvent élevés en milieux confinés. Dans certains pays, le nombre d'élevages de volailles et de porcs représente maintenant moins d'un dixième du nombre présent il y a un demi-siècle, sachant que ce nombre beaucoup plus limité d'élevages produit beaucoup plus. Les changements sont encore plus spectaculaires dans les pays dont les économies sont moins développées. Au cours de ces cinquante dernières années, la production et la consommation de viande dans les pays dont l'économie est en développement ont évolué et considérablement augmenté, et représente actuellement plus de la moitié de la production mondiale de viande. Ces augmentations massives en terme de production ont concerné des systèmes de production très variés y compris l'agriculture de subsistance, la production commerciale à petite échelle et la production industrielle qui utilisent les méthodes développées dans les pays industrialisés. Les caractéristiques de ces différents systèmes de production associés au transport et à l'abattage d'un nombre considérable d'animaux soulèvent toute une série de problèmes concernant le bien-être des animaux.

Dans ce contexte, la population humaine mondiale et la demande en produits d'origine animale correspondante continuent d'augmenter et atteignent des niveaux sans précédent. Cette escalade dans l'augmentation des productions animales qui en résulte soulève de nombreux problèmes éthiques, y compris de développement durable de l'environnement et d'accès à l'alimentation qui doivent être considérés en parallèle avec l'inquiétude croissante concernant le bien-être des animaux.

Le bien-être des animaux est également le sujet de préoccupation d'un champ émergent de la recherche scientifique. L'essentiel du travail de base a été réalisé dans les pays économiquement développés et se concentre sur les problèmes des systèmes de production animale intensive. Cependant, les méthodes utilisées dans la science du bien-être animal sont largement applicables à toute une gamme de problèmes observés dans le domaine des méthodes de production mais aussi au problème global de bien-être rencontrés lors de l'abattage et du transport

Enfin, le bien-être des animaux est progressivement reconnu comme un facteur essentiel pour le succès du développement international. Il fait partie intégrante des programmes d'amélioration de la santé des animaux, de développement de l'élevage, de réponse aux catastrophes naturelles lorsque les animaux sont concernés et d'amélioration de l'adéquation entre les caractéristiques génétiques des animaux et l'environnement dans lequel ils se trouvent. Les agences de développement qui ne prennent pas en compte le bien-être des animaux peuvent passer à côté de



FOTO: FAO/HOFFMANN

“La FAO a décidé de se concentrer de façon plus explicite et stratégique sur le bien-être des animaux”

possibilités d'amélioration du quotidien des populations dont les revenus dépendent des animaux. De plus, la mise en conformité avec les normes du bien-être des animaux peut promouvoir l'amélioration de la technologie et donner accès aux marchés internationaux à des produits issus de pays moins développés, et ainsi contribuer au développement.

Pour toutes ces raisons, la FAO a décidé de se concentrer de façon plus explicite et stratégique sur le bien-être des animaux dans ses activités de renforcement des capacités des pays en cours de développement économique. Pour orienter ses activités, la FAO a réuni une consultation d'experts destinée à apporter des conseils sur le "Renforcement des capacités pour la mise en place des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux".

## RÉUNION D'EXPERTS

Des experts et des personnes ressources d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud et d'Océanie ont assisté à la réunion. Les experts ont participé à la réunion de façon indépendante pour leurs compétences professionnelles et non en tant que représentants de leurs gouvernements, employeurs ou institutions. Ils ont répondu à une offre et ont été choisis sur la base de leur expérience et de leur diversité géographique. La réunion a été associée à une offre aux organisations et personnes désireuses de présenter leurs points de vue et positions aux experts au cours d'un forum ouvert.

Dans toute discussion sur le bien-être des animaux, une des questions fondamentales est de savoir quels types ou espèces animales inclure. La réunion d'experts a porté son attention sur le bien-être des animaux d'élevage (animaux domestiques terrestres utilisés pour la production d'aliments), incluant les animaux de trait. Par conséquent, la discussion s'est concentrée sur le bétail et autres bovidés, les chevaux et autres équidés, les moutons, les chèvres, les porcs et toutes les espèces de volailles communément élevées pour la viande et les œufs. De nombreux principes devraient aussi s'appliquer aux autres problèmes liés aux animaux tels que le contrôle des chiens errants et ils pourraient très bien-être étendus dans le futur à l'utilisation et la production des animaux aquatiques.

## RÉSUMÉ

1. Les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux incluent la prévention et le traitement des maladies et des blessures; la prévention et la réduction de la douleur, du stress et autres états négatifs; et la mise à disposition de régimes alimentaires et de conditions de vie adaptés aux besoins et à la nature des animaux.
2. De nombreuses bonnes pratiques pour le bien-être des animaux sont très bénéfiques pour les animaux mais aussi pour les personnes. En améliorant la santé et la productivité des animaux, elles contribuent à maintenir l'apport alimentaire des personnes qui produisent et utilisent les produits d'origine animale. Elles assurent les revenus des petits éleveurs et aide ainsi à préserver la stabilité des communautés rurales. Les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux peuvent aussi contribuer à la sécurité sanitaire des aliments et à la santé et au bien-être psychologique des personnes. Une approche du bien-être des animaux qui se concentre sur les avantages pour les personnes a toutes les chances de réussir en particulier dans les régions du monde où de nombreuses personnes connaissent la pauvreté et la faim. Notamment dans les régions du monde où la pauvreté et la faim sont présentes, une approche du bien-être animal qui met en évidence les bénéfices pour la personne a beaucoup plus de chance de réussir.
3. La façon de traiter les animaux dépend des croyances et des valeurs, variables selon les cultures, sur la nature des animaux et leur signification morale. Les cultures diffèrent également sur la priorité qu'elles donnent aux caractéristiques du bien-être des animaux telles que la santé et la nutrition contre l'absence de douleur et de stress. Le fait de considérer les animaux comme des êtres « sentants », comme cela est renforcé par la science moderne, se répand par l'éducation scientifique et vétérinaire et incite encore davantage à la sauvegarde du bien-être des animaux.
4. L'étude scientifique du bien-être des animaux est un domaine de recherche multidisciplinaire. Il a commencé principalement suite aux problèmes de bien-être dus à la production animale intensive, mais ces méthodes sont applicables plus généralement à tous les systèmes de production et aux problèmes mondiaux d'abattage et du transport « sans cruauté » des animaux. Il est nécessaire de développer les connaissances sur le bien-être des animaux dans les pays en cours de développement économique notamment en établissant une coopération avec les centres ayant cette expertise.
5. Pour mettre en œuvre les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux, son évaluation scientifique est un élément clé des efforts à réaliser. L'évaluation du bien-être implique de nombreux éléments et de nombreux critères. Il est préférable d'utiliser une telle évaluation dans une approche systémique qui cherche à identifier les causes d'un bien-être insuffisant et qui recherche des possibilités d'intervenir avec succès dans tout le système ou toute la chaîne de production. L'évaluation du bien-être des animaux devrait être réalisée avec la participation de toutes les personnes impliquées, de manière à tenter de comprendre les conceptions et les pratiques traditionnelles des participants, et les atouts matériels qu'ils peuvent apporter pour résoudre les problèmes de bien-être des animaux.
6. Des normes et des programmes très variés ont été élaborés afin d'assurer la réalisation des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux. Ils comprennent:
  - 1) codes de bien-être volontaire, souvent lancés par les organisations industrielles,
  - 2) des programmes d'entreprise, souvent utilisés par les détaillants et les restaurants,
  - 3) des programmes de différenciation des produits qui permettent aux consommateurs d'acheter en choisissant,

- 4) des normes légales, et
- 5) des accords internationaux élaborés par traité ou par des organisations intergouvernementales.

Par la promotion du bien-être des animaux, les différents types de programmes atteignent également des objectifs politiques et commerciaux et ils ont différents points forts et points faibles. Une approche juridique par exemple sera efficace uniquement si les ressources nécessaires sont allouées à sa gestion et à sa mise en application. Pour une situation donnée, une analyse est nécessaire pour déterminer quels programmes seraient les plus efficaces pour promouvoir les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux et comment la mise en place de ces programmes pourrait être bénéfique pour les animaux et les personnes.

- 7.** Le renforcement des capacités pour la réalisation des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux implique quatre éléments:
  - 1) l'éducation pour développer la sensibilisation au bien-être animal et la compréhension de son importance pour une production animale réussie;
  - 2) la volonté d'encourager l'implication active des personnes travaillant avec les animaux;
  - 3) la formation à des techniques spécifiques, et
  - 4) la communication entre les différentes organisations internationales, entre les partenaires et les formateurs, et entre les différents services du gouvernement, les organisations professionnelles et toutes celles impliquées dans le bien-être des animaux. Le renforcement des capacités nécessite une ouverture aux connaissances et aux ressources locales. Plutôt que de chercher à imposer des normes qui ne sont pas réalisables immédiatement, le renforcement des capacités devrait encourager les participants à résoudre les problèmes selon leurs compétences de manière à ce qu'ils puissent atteindre les normes requises dans le futur. Finalement, la formation devrait être faite par les organisations et le personnel locaux; l'expertise externe étant plus efficace pour la formation des futurs formateurs.
  
- 8.** Les stratégies que la FAO pourrait adopter pour favoriser les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux sont les suivantes:
  - i) La FAO et les autres organisations mondiales devraient inclure de manière proactive, le bien-être des animaux comme un élément fondamental de leurs projets, intégrés avec et contribuant à d'autres objectifs tels que la sécurité sanitaire des aliments et la sécurité alimentaire, la santé humaine et la santé animale, la viabilité de l'environnement, la sécurité du personnel, le développement rural, l'égalité entre les sexes et la justice sociale.
  - ii) Pour que le renforcement des capacités pour la mise en place des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux soit efficace, des alliances entre les organisations basées sur une connaissance partagée des objectifs, des rôles reconnus et complémentaires des différents acteurs et des efforts coordonnés seront nécessaires. La FAO pourrait coopérer et encourager les alliances avec d'autres organisations telles que:
    - les agences internationales ayant un intérêt dans le bien-être des animaux, y compris l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) qui élabore des normes sur le bien-être des animaux reconnues internationalement, met au point des stratégies pour le bien-être des animaux dans certaines régions à travers ses Commissions régionales et désigne certains Centres collaborateurs de recherche sur le bien-être des animaux;
    - les organisations internationales d'éleveurs qui sont les chefs de file du bien-être des animaux dans leurs domaines respectifs et pourraient servir d'intermédiaire pour impliquer les producteurs locaux dans le renforcement des capacités;
    - parmi les organisations non gouvernementales (ONG), y compris les ONG impliquées dans le bien-être des animaux et les ONG de développement, nombreuses sont celles qui

jouent déjà un rôle important dans la promotion des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux;

- les gouvernements et les organisations multilatérales qui soutiennent la formation et le renforcement de la sensibilisation au bien-être des animaux; et
- certaines entreprises du secteur privé et des institutions financières qui incluent le bien-être des animaux dans leurs programmes de responsabilité sociale.

iii) Etant donné que le bien-être des animaux est de plus en plus lié aux échanges commerciaux et à l'accès aux marchés, la FAO et les autres agences pourraient apporter leur aide aux pays dont les revenus sont les plus faibles afin que les producteurs de ces pays soient en mesure de participer à ces échanges. Le renforcement des capacités est également nécessaire pour que les petits et moyens producteurs ne soient pas désavantagés par rapport aux grands producteurs. L'aide aux petits producteurs à communiquer et partager leurs ressources pourrait augmenter leur aptitude à mettre en place des directives ou des normes, réduire les coûts de production et de transport et leur permettre de commercialiser leurs produits en plus grande quantité.

9. Bien que les problèmes liés au bien-être des animaux soient extrêmement variés, certains d'entre eux se posent au niveau mondial tels que le transport, en particulier sur de longues distances, la gestion de la phase d'abattage et de pré-abattage, l'approvisionnement suffisant en eau et en nourriture, la contention des animaux par l'homme, l'abattage des animaux malades ou de faible valeur commerciale et l'élevage des animaux dans des conditions inadaptées à leur génétique. Ces problèmes constituent des points de départ logiques pour l'évaluation des besoins, le renforcement des capacités, le matériel de formation, les projets de recherche et la création de mesures incitatives. De plus, pour les fermiers pauvres ou sans terre, leur fournir des conditions de vie satisfaisantes est souvent le premier pas vers la possibilité de dispenser les soins appropriés aux animaux. De ce fait, l'amélioration du bien-être économique des propriétaires d'animaux à petits revenus fait partie des efforts prioritaires pour l'amélioration du bien-être des animaux.

## RECOMMANDATIONS

Sur la base de leurs réflexions, les experts ont proposé les recommandations suivantes:

1. L'amélioration du bien-être des animaux dans les systèmes de production alimentaire peut jouer un rôle significatif dans l'amélioration du bien-être des personnes par exemple en améliorant l'accès aux aliments d'origine animale, en augmentant les résultats économiques grâce à une meilleure productivité du bétail, en améliorant l'efficacité des animaux de trait et en réduisant les risques pour la santé publique grâce à une meilleure sécurité alimentaire et une meilleure santé des animaux. Prêter attention au bien-être des animaux peut-être tout spécialement bénéfique pour les pays moins développés économiquement par l'amélioration de la technologie, l'amélioration de l'accès aux marchés et l'incitation à la coopération internationale.  
Pour encourager les bonnes pratiques pour le bien-être des animaux dans les pays moins développés économiquement, la FAO devrait donner la priorité aux pratiques bénéfiques aussi bien pour les personnes que pour les animaux.
2. Au-delà d'avantages pratiques et économiques, l'intérêt pour le bien-être des animaux peut apporter des bénéfices sociaux plus larges. Il peut contribuer à promouvoir une éthique de soin; il peut constituer une force de cohésion sociale au sein de la famille, une communauté ou une entreprise; enfin, des relations positives avec les animaux sont un facteur important de bien-être humain (et animal également). Ces avantages devraient être reconnus dans les programmes de renforcement des capacités.

3. Le bien-être des animaux ne devrait pas être considéré comme un problème indépendant mais comme un des objectifs sociaux importants parmi tant d'autres tels que la sécurité alimentaire et la sécurité sanitaire des aliments, la santé humaine et la santé animale, la durabilité environnementale, la sûreté du personnel, le développement rural, l'égalité des sexes et la justice sociale.
4. Pour atteindre ses objectifs en matière de bien-être des animaux, la FAO devrait, dans une première phase, s'assurer que le bien-être des animaux fait partie intégrante et participe à ses programmes déjà existants dans des domaines comme la santé et la nutrition animales, le développement du bétail, la viabilité des revenus et les réponses d'urgence lorsque les animaux sont impliqués.
5. Le bien-être des animaux est largement influencé par le comportement humain. Pour renforcer les capacités d'amélioration du bien-être des animaux, la FAO (ainsi que les organisations qui mettent en œuvre des projets sponsorisés par la FAO) devrait tenter de comprendre et nouer le dialogue avec les personnes travaillant avec les animaux. Elle devrait reconnaître leurs normes culturelles, leurs connaissances et leurs capacités, coopérer avec eux afin d'identifier les moyens d'améliorer le bien-être des animaux de telle sorte qu'ils atteignent plus facilement leurs objectifs et encourager leurs idées innovantes et leur propre recherche de solutions aux problèmes.
6. D'une manière générale, l'amélioration du bien-être des animaux devrait débuter par une évaluation des risques et des possibilités dans l'ensemble du système ou de la chaîne de production et par une détermination des améliorations pratiques possibles dans une situation donnée. L'évaluation devrait inclure une évaluation scientifique des besoins et du bien-être des animaux et l'estimation du risque afin d'identifier les causes d'un bien-être insuffisant. Dans de nombreux cas, la démarche la plus efficace est probablement un processus d'amélioration permanente basée sur des objectifs réalisables plutôt que sur l'apport de procédures radicalement différentes basées sur des technologies et des valeurs étrangères.
7. Dans certains cas, les programmes formels d'assurance du bien-être des animaux (lois nationales, accords internationaux, programmes d'entreprise, et autres) sont d'excellents guides et facteurs incitatifs pour l'amélioration du bien-être des animaux et peuvent faciliter l'accès à certains marchés. Au sein de son évaluation des risques et des possibilités, la FAO devrait prendre en considération le rôle et les avantages éventuels de tels programmes et de tout renforcement des capacités nécessaire pour aider les pays et les producteurs désireux d'en faire partie à y parvenir.
8. La recherche sur le bien-être des animaux démontre scientifiquement le bien fondé de nombreuses pratiques et normes sur le bien-être des animaux. La FAO devrait envisager de travailler avec les centres spécialisés dans la science du bien-être des animaux afin de permettre aux pays membres d'accéder aux résultats de la recherche dans ce domaine et d'encourager la recherche concernant des problèmes importants pour les pays en développement économique.
9. De nombreux pays sont intéressés par la mise en place ou la révision de leur législation sur le bien-être des animaux, dans certains cas pour appliquer des normes établies. La FAO devrait envisager de travailler avec d'autres organisations afin de fournir l'assistance adéquate sur la législation du bien-être des animaux aux pays qui en font la requête.

10. Bien que les problèmes concernant le bien-être des animaux soient extrêmement variés, plusieurs problèmes se singularisent et représentent des priorités majeures dans de nombreuses régions et systèmes de production. Ce sont: le transport, l'abattage (y compris la gestion de la phase précédant l'abattage), la nourriture et l'eau, les méthodes de contention et de manipulation du troupeau, l'abattage et l'élimination des animaux malades ou de faible valeur commerciale et le maintien des animaux dans des conditions inadaptées à leurs caractéristiques génétiques. Ce type de problèmes constitue des points de départ logiques pour les efforts de renforcement des capacités. De plus, sachant que la pauvreté peut gravement limiter la capacité des propriétaires à prendre soin de leurs animaux, la réduction de la pauvreté des producteurs d'animaux est une priorité majeure pour améliorer le bien-être des animaux.
11. L'amélioration du bien-être des animaux au niveau mondial nécessitera des partenariats stratégiques. En particulier, la FAO devrait travailler en coopération avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) qui élabore des normes internationales ainsi que des stratégies régionales pour le bien-être des animaux à travers certaines de ses Commissions régionales, l'Organisation mondiale de la santé et d'autres institutions ayant un rôle actif au niveau international. Elle devrait aussi travailler avec les universités et les organisations de producteurs, les organisations oeuvrant pour le bien-être des animaux et autres organisations non gouvernementales pertinentes, les institutions financières et le secteur privé afin d'aider au financement, l'application et la communication des initiatives liées au bien-être des animaux. La FAO devrait également faciliter le partenariat avec les organisations ayant des compétences complémentaires (telles que les organisations avec des capacités de financement et celles avec des compétences dans la formation) dont la coopération pourrait soutenir la mise en place des bonnes pratiques pour le bien-être des animaux.
12. La FAO devrait identifier et employer des personnes, spécialisées dans le bien-être des animaux et ses applications, afin de mettre en œuvre ces recommandations.



Les versions anglaise, française et espagnol du rapport sont disponibles sur le site: [www.fao.org/ag/animalwelfare.html](http://www.fao.org/ag/animalwelfare.html)

Pour en obtenir un exemplaire gratuitement, contacter:  
[Daniela.Battaglia@fao.org](mailto:Daniela.Battaglia@fao.org)